

Masterclasses lycéens

Vendredi 7 mai 2021

Lire à Limoges

Aurélié Valognes, *Né sous une bonne étoile*, parution poche en mars 2021, Fayard.

Venez rencontrer Aurélié Valognes, l'une des autrices les plus lues du moment et échanger autour de son roman *Né sous une bonne étoile*.

Sur le roman : 1968. Jean a six ans quand il est confié du jour au lendemain à sa grand-mère. Pour l'été. Pour toujours. Il n'a pas prévu ça. Elle non plus. Mémé Lucette n'est pas commode, mais dissimule un cœur tendre. Jean, véritable moulin à paroles, est un tourbillon de fraîcheur pour celle qui vivait auparavant une existence paisible, rythmée par ses visites au cimetière et sa passion pour le tricot. Chacun à une étape différente sur le chemin de la vie – elle a tout vu, il s'étonne de tout -, Lucette et Jean vont s'apprivoiser en attendant le retour de la mère du petit garçon.

Ensemble, dans une société en plein bouleversement, ils découvrent que ce sont les bonheurs simples qui font le sel de la vie. Un duo improbable et attachant pour une cure de bonne humeur garantie !

Sur l'autrice : Née en 1983, Aurélié Valognes est une romancière française, auteure de comédies familiales, toutes des best-sellers. Mémé dans les orties, En voiture, Simone !, Minute, papillon !, Au petit bonheur la chance et La cerise sur le gâteau, véritables phénomènes populaires, ont conquis le cœur de millions de lecteurs à travers le monde. Première femme du classement des meilleures ventes fiction en 2018, aux côtés de Guillaume Musso et de Marc Levy, elle a également été consacrée « papesse de la littérature populaire » par Livres Hebdo. La Cerise sur le gâteau est son cinquième roman. Le prochain roman d'Aurélié Valognes paraîtra au printemps 2020, avant Lire à Limoges.



Photo : Céline NIESZAWERI / Leextra / Editions Fayard

Xavier Coste, *1984*, Sarbacane, 2021

Xavier Coste adapte en roman graphique le classique *1984*. A la rencontre d'un auteur travaillant essentiellement sur des adaptations.

Sur la BD : Dans une Angleterre uchronique issue de la Guerre Froide, Winston est un employé ordinaire. Surveillé à chaque instant par des caméras, des espions, des voisins, il travaille à la réécriture de l'Histoire. Il sent confusément que quelque chose ne va pas dans le monde tel qu'il le connaît. Qu'il doit bien exister du sens, quelque part. Un secret. C'est alors qu'il rencontre Julia...

Sous la plume de Xavier Coste, l'intemporelle dystopie Orwellienne, plus glaçante que jamais. Dans un bouquet final saisissant, un superbe pop-up donne vie à ce monde désincarné !

Sur l'auteur : Né en 1989 en Normandie, Xavier Coste est auteur de bande dessinée et illustrateur. Après une licence en Arts graphiques, il sort un premier album remarqué en 2012, *Egon Schiele, vivre et mourir*, paru chez Casterman. S'ensuivent plusieurs albums prenant place à Paris, *À la dérive*, *Rimbaud l'indésirable*, *A comme Eiffel*, et l'adaptation de *l'Enfant et la rivière* d'Henri Bosco, sortie chez Sarbacane en 2019. En tant qu'illustrateur, il travaille régulièrement pour la presse et l'édition.

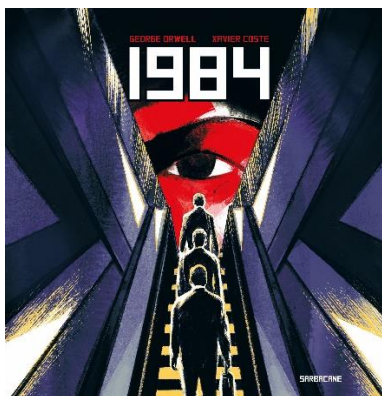


Photo : Editions Sarbacane

Francesca Serra, *Elle a menti pour les ailes*, Anne Carrière, 2020
Prix Le Monde 2020, En lice pour le Prix Libraires en Seine 2021

Francesca Serra offre à cette génération des milléniaux, si souvent caricaturée avec la brutalité d'un tweet, une fresque héroïque, charnelle et profondément humaniste.



Photo : Céline NIESZAWERI

Sur le roman : Une grande fresque sociale sur la génération des milléniaux.

Une station balnéaire dans le sud-est de la France. Un concours de mannequins annonce une étape de sa tournée régionale dans cette ville qui ne s'anime d'ordinaire qu'à l'arrivée des touristes estivaux.

Garance Sollogoub, la fille d'une professeure de danse, est d'ores et déjà donnée favorite. Elle attire l'attention d'une bande d'adolescents plus âgés, et forcément plus populaires. En échange de quelques sacrifices, ils vont lui offrir l'ennui, le sentiment d'appartenance et la férocité de la meute. Mais Garance disparaît.

Roman né de deux interrogations générationnelles : quelle influence le monde numérique a-t-il sur l'évolution du langage, et comment la société de l'hyperconnexion entretient-elle une mélancolie du présent ? Ces personnages nous touchent d'autant plus que, malgré leur jeunesse et leur contemporanéité, ils ont la douloureuse prémonition de leur obsolescence. Dans ces pages, ils deviennent des figures tragiques quand ils se tournent vers leurs pulsions, seuls indices du réel et preuves tangibles du temps qui passe.

Gringe, Ensemble on aboie en silence, Harper Collins, 2020

Sur le roman : Abel et Caïn, Jacob et Wilhelm Grimm, Théo et Vincent Van Gogh, Joel et Ethan Coen, Liam et Noel Gallagher... Autant de frères de légende qui ont su faire parler d'eux. Parfois, à coups de colères homériques, et toujours avec amour. Guillaume Tranchant, plus connu sous le pseudonyme de Gringe, a embarqué son petit frère Thibault dans une aventure digne de ces frères mythiques. Avec son accord, il a écrit le livre de leur bascule. Car ce jour où Thibault a été diagnostiqué schizophrène, sa bascule a provoqué celle de toute la famille. La schizophrénie, cette maladie qui touche 1 Français sur 100 et véhicule tous les fantasmes, on ne la connaît pas. Les femmes et les hommes qui la vivent, on ne les entend pas. De sa plume tour à tour acide, tendre, mélancolique, Gringe raconte. Et parce que raconter seul serait une hérésie, Thibault a plaqué ses voix sur celle de son frère. À moins que ce ne soit l'inverse ? Ensemble, on aboie en silence est la déclaration d'amour d'un grand frère qui pensait devoir protéger son cadet pour toujours. Un récit de combats, de rires, de drames, et d'espoir aussi.

Sur l'auteur : On connaissait Gringe (de son vrai nom Guillaume Tranchant) rappeur, en solo ou en duo avec Orelsan et les Casseurs Flowters, Gringe sur un canapé dans la série *Bloqués*, Gringe sous un abribus dans le film *Comment c'est loin*, et acteur, toujours, sous la direction entre autres d'Olivier Marchal ou d'Andréa Bescond. Place à Gringe auteur.



Photo : Melania Avanzato

Corinne Morel-Darleux, *Violette (titre provisoire)*, 2021

La prochaine parution de Corinne Morel-Darleux (printemps 2021) s'adressera aux adolescents et repose sur une grande part d'imaginaire. Elle abordera avec eux notamment la question du rapport des humains au reste du vivant et les résistances aux grands projets qui desservent notre avenir.

Sur son essai « Plutôt couler en beauté que flotter sans grâce » / Libertalia, 2019

« Notre société déborde de trop-plein, obscène et obèse, sous le regard de ceux qui crèvent de faim. Elle est en train de s'effondrer sous son propre poids. Elle croule sous les tonnes de plaisirs manufacturés, les conteneurs chargés à ras bord, la lourde indifférence de foules télévisées et le béton des monuments aux morts. Et les derricks continuent à pomper, les banques à investir dans le pétrole, le gaz, le charbon. Le capital continue à chercher davantage de rentabilité. Le système productiviste à exploiter main-d'œuvre humaine et écosystèmes dans le même mouvement ravageur. Comment diable nous est venue l'idée d'aller puiser du pétrole sous terre pour le rejeter sous forme de plastique dans des océans qui en sont désormais confits ? D'assécher les sols qui pouvaient nous nourrir, pour alimenter nos voitures en carburant ? De couper les forêts qui nous faisaient respirer pour y planter de quoi remplir des pots de pâte à tartiner ? »

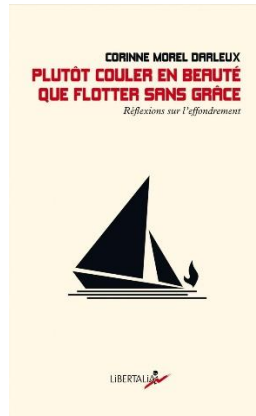


Photo : Laurent Cerino/Réa.

Sur l'autrice : Née en 1973, conseillère régionale en Auvergne-Rhône-Alpes depuis 2010, Corinne Morel Darleux a eu plusieurs vies : consultante pour de grandes entreprises, elle claque la porte du CAC40 afin de s'engager d'abord dans le mouvement écolo Utopia, puis brièvement au PS, avant de suivre en 2008 Jean-Luc Mélenchon à la naissance du Parti de Gauche pour y asseoir son positionnement « écosocialiste ». Installée au pied du Vercors peu de temps avant, elle se penche sur les questions d'effondrement, notamment par le prisme de la littérature et du cinéma. En novembre dernier, elle démissionne de La France insoumise. Elle cite parmi ses centres d'intérêt les organisations d'écologie radicale Deep Green Resistance ou Extinction Rebellion.

Manon Fargetton, *À quoi rêvent les étoiles*, Gallimard, 2020

Rencontre avec une autrice adorée des adolescents qui sort à l'automne 2020 un roman sur l'isolement, sur les connexions, sur les liens qui se nouent malgré nous, ces « constellations qui apparaissent dans l'encre de nos ciels ».

Sur le roman : Titouan ne sort plus de sa chambre. Alix rêve de théâtre. Luce reste inconsolable depuis la mort de son mari. Gabrielle tient trop à sa liberté pour s'attacher. Armand à construit sa vie entière autour de sa fille.

Cinq personnages, cinq solitudes que tout sépare. Il suffira pourtant d'un numéro inconnu s'affichant sur un téléphone pour que leurs existences s'entrelacent...

«Hasard, destin, alignement de planètes... Appelez ça comme vous voulez, moi j'appelle ça magie.» Justesse psychologique, vérité des situations: un roman choral brillant et lumineux sur les liens invisibles qui unissent les êtres

Sur l'autrice : Manon Fargetton n'aime pas les biographies. Elle s'y sent à l'étroit. Comment se résumer en quelques lignes quand, pour raconter dix jours, il lui a fallu noircir des centaines de pages ? Ce que l'on sait d'elle : elle est autrice, régisseuse lumière, est née en 1987, a grandi à Saint-Malo et vit à Paris. Elle publie son premier roman à 18 ans, enchaîne avec une quinzaine de livres et de nombreux prix littéraires. Elle aime la musique, la mer, le surf, les coquelicots, lire dans son lit l'hiver, lire dans son hamac l'été, voyager seule, rencontrer des compagnons en chemin, revenir, et aborder, lorsqu'elle écrit, des univers chaque fois différents.

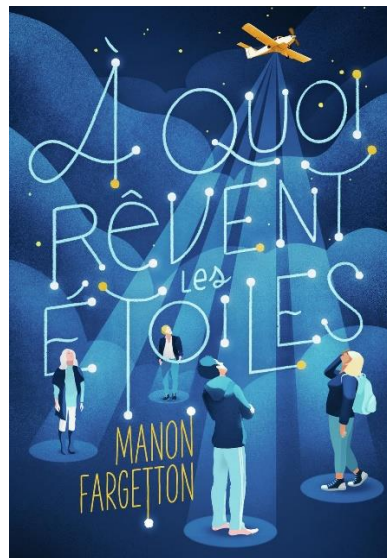


Photo : © Thesupermat